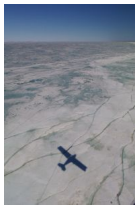

Après changement du liquide de refroidissement la fuite ne coule plus, c’était un trou d’évacuation prévu. L’ULM tout révisé, nous décollons en milieu de journée avec un temps superbe mais beaucoup de turbulences.
Innombrables  lacs et forêts, puis autour de Matagami des forêts exploitées et souvent entièrement coupées, également des mines, énormes cicatrices dans les paysages naturels du grand nord. La nature reprend ensuite ses droits et nous gagnons le sud de la baie James au travers de marécages, rivières forêts vierges de traces humaines. Halte pour la nuit à Washkaganish, communauté amérindienne Cree. Nous passons la nuit, invités par le pilote et le mécanicien d'un hélicoptère écureuil.

Décollage le lendemain pour remonter toute la côte jusqu’à Kuujjuarapik, sur la côte de la baie d’Hudson. 6 heures de vol, 6 heures d’un véritable ravissement pour les yeux.  La baie est presque encore entièrement recouverte par la banquise qui se disloque et fond de manière irrégulière créant une variation de paysages de couleurs, de dessins absolument magiques. Nous photographons et filmons sans nous arrêter, faisant varier les altitudes. A la pointe Louis 14, nous faisons une halte sur une piste désaffectée dans la toundra.

La dernière heure de vol faite à basse hauteur le long du rivage gelé nous permet d’admirer l’infinie variété des glaces qui craquellent quand une rivière se déverse, se colorent en

différentes teintes suivant les bactéries qui se développent …
Mon ami Rolly que j’avais rencontré l’an dernier nous accueille à l’atterrissage. Au menu baleine crue, karibou, corégone (poisson) homard  et ce soir oies du canada, omble chevalier (poisson), des délices que nous gouttons pour la première fois.